

pour préserver plus tard leur intérieur de famille, contre toutes les doctrines perverses du jour qui inondent notre pauvre pays, plus encore dans la classe pauvre, où elles se propagent sans contrepoids.

« Il ne faut pas, pour citer encore le rapport dont nous donnons plus haut des extraits, il ne faut pas seulement que l'institutrice soit experte dans les travaux auxquels elle doit exercer les élèves ; il faut qu'elle sache enseigner dans un langage clair, précis, simple ; il faut surtout qu'elle sache inculquer aux jeunes filles, les qualités morales qui, plus encore que les connaissances pratiques, font la femme de ménage et la mère de famille. »

Voilà des idées pratiques qu'il importe de faire ressortir. Et la preuve que ce ne sont pas là des utopies, c'est que les religieuses Franciscaines de Bordeaux, qui se consacrent à l'éducation des enfants du peuple, ont déjà ouvert des écoles de ce genre. Faut-il le dire ? La maison-mère de Bordeaux est devenue, pendant les vacances, comme une école normale supérieure (?) ; oui, puisque des religieuses de tous les couvents de la congrégation s'y sont rendues pour travailler de concert à se rendre plus aptes à leur mission d'éducatrices des enfants du peuple et dans le but d'étudier plus pratiquement la question des écoles ménagères. Les cours théoriques et pratiques qu'ont suivis pendant quelques semaines ces bonnes religieuses Franciscaines font espérer d'heureux résultats par ces écoles d'un nouveau genre, qu'elles ont l'intention d'annexer aux écoles primaires qu'elles dirigent. Que Dieu bénisse leurs efforts.

*(Revue Franciscaine)*

De leur côté, les Franciscaines Missionnaires de Marie s'appliquent à cette œuvre. A Anvers, une grande école ménagère a été établie par le Roi des Belges et confiée à leurs soins. C'est là que, tout en formant déjà les enfants de la classe ouvrière belge, les Sœurs se forment elles-mêmes à ce nouvel enseignement théorique et pratique. De là, les missionnaires doivent partir pour le Congo belge, afin de donner aux enfants et aux jeunes filles de la colonie cette instruction domestique et cette formation éminemment utile aux femmes de toutes les classes de la société. En contact quotidien avec des colons et des indigènes, dans toutes les nations et sous tous les climats, les Franciscaines Missionnaires doivent, plus que tous autres,